

BELLEGARDE-SUR-VALSERINE DISTINCTION

La Légion d'honneur pour Jean Marinnet

Résistant, il a dédié sa vie aux autres en partageant ses valeurs.

Résistant et ancien combattant, le Bellegardien Jean Marinnet a reçu, lundi soir, les insignes de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur. Jean Marinnet est né le 21 juin 1924 à Vouvray. Il est entré dans la Résistance dès le lycée.

Il a 19 ans quand il entre, en 1943, dans les Forces unies de la jeunesse (FUJ). Paul Morin, résistant et homme politique du département de l'Ain, lui confie la direction d'une « trentaine » au lycée Lalande de Bourg-en-Bresse.

En juin 1944, il participe à l'attaque de la Trésorerie générale sur les ordres du colonel Romans-Petit, afin de récupérer de l'argent pour le Maquis. Dénoncés, les lycéens sont arrêtés par la Milice. Quelques-uns, dont Jean, parviennent à s'enfuir. À la suite de cette attaque, les Allemands, après une descente au lycée Lalande pendant les épreuves du bac, envoient onze lycéens en camp de travail en Silésie.

Maire adjoint pendant trente ans

En juillet 1944, Jean Marinnet rejoint le Maquis avec lequel il participe aux combats de Trébillat puis à la grande bataille de Meximieux. Son père, Marius, est alors le chef de l'Ar-



■ Jean Marinnet vient de recevoir les insignes de chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur. Photo LE DL

mée secrète, secteur de Bellegarde, appelé « Cristal 4 ».

En 1947, le lycée Lalande reçoit la médaille de la Résistance, le seul établissement civil à être ainsi honoré. Avec trois autres lycéens, Jean est décoré de la même médaille, en même temps que le drapeau du lycée, médaille remise par le recteur de l'Académie de Lyon. Jean Marinnet confie que c'est de cette distinction dont il est le plus fier. Il a été maire adjoint de Bellegarde-sur-Valserine de 1965 à 1995, à l'éducation, aux sports et au tourisme, sous les mandats de Louis Chanel, Marcel Berthet et

Claude Tournier. Il a été chargé des dossiers et de la réalisation, notamment, de la salle omnisports, de la piscine, du centre aéré (le premier du département), de l'école ouverte, et de la station de ski de Menthières.

De nombreuses décorations

Durant quinze ans, il s'est rendu dans les lycées, les collèges et les écoles pour témoigner sur la Résistance et la Déportation (son père est mort au camp du Struthof). Il a plus de 150 interventions à son actif.

À Bellegarde-sur-Valserine, il

a organisé d'émouvantes cérémonies pour les anniversaires de la libération de la ville et les journées de la Déportation. Pour le 70^e anniversaire de la libération des camps, il a été à l'origine d'une grande semaine d'exposition sur l'univers concentrationnaire.

Il a été plusieurs fois décoré avec la médaille de la Résistance, la croix du combattant volontaire de la Résistance, la croix du combattant, la médaille d'or de la Jeunesse et des sports, la médaille d'officier dans l'ordre des Palmes académiques.

Jean-Noël Guinet

« Jean, tu es notre modèle »

Lundi soir, la salle Louis-Chanel de l'hôtel de ville était comble. Il y avait la famille de Jean Marinnet, des élus, anciens ou actuels, des sportifs, une délégation du lycée Lalande, le président de l'association des villes médaillées de la Résistance, ou encore des représentants du comité d'entraide des membres de la Légion d'honneur.

Prenant la parole, le maire Régis Petit a retracé le parcours de Jean Marinnet, « un élu plein de convictions, chargé de valeurs », très attaché à sa ville et à son club de cœur, les Enfants de la Valserine basket, dont il a été gymnaste, moniteur et président d'honneur. Le maire conclura ainsi : « Jean, tu es notre modèle. Nous t'aimons ! »

Son ami Gérard Berthias, lui-même résistant et ancien combattant, a ensuite remis la distinction au nouveau promu. Très ému, Jean Marinnet s'est exprimé et a dédié sa médaille à son père et à sa mère. Il a adressé une pensée à son ami Robert Molinatti, éloigné par la maladie.